

POURQUOI S'ATTAQUER À LA PÉNURIE DE MÉDECINS VÉTÉRINAIRES?



UNE SITUATION GÉNÉRALISÉE

Comme plusieurs industries et domaines, la médecine vétérinaire souffre d'un manque de main-d'œuvre criant. En région éloignée comme dans les grandes municipalités, les médecins vétérinaires sont insuffisants pour répondre à la demande.

Pourquoi devrions-nous tous nous en inquiéter?

AU COEUR DES SANTÉS ANIMALE ET HUMAINE

Quand on parle de médecins vétérinaires, les gens pensent d'abord et surtout aux praticiens qui soignent les animaux de compagnie ou les animaux de ferme. Pourtant, la médecine vétérinaire est un domaine très vaste. Les médecins vétérinaires jouent un rôle bien plus grand dans notre société que ce à quoi on peut penser. Santé publique, santé animale, bien-être animal et protection du public, les médecins vétérinaires sont omniprésents dans les institutions publiques, les établissements privés, les refuges animaliers, les abattoirs ou les fermes du Québec. Ils y jouent des rôles cruciaux qui ont un impact tant sur la santé animale qu'humaine.

PLUS PRÉCISÉMENT, LE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE...

- Prévient et contrôle les maladies au sein des élevages.
- Soigne des centaines d'espèces animales différentes.
- Inspecte la viande que nous mangeons pour assurer sa salubrité.
- Évalue la dangerosité canine pour assurer la protection du public.
- Inspecte les élevages et voit au bien-être des animaux.
- Surveille l'émergence de maladies animales qui peuvent avoir un impact sur la santé humaine.

LE CONCEPT « UNE SEULE SANTÉ »

Le concept « une seule santé » selon lequel les santés humaine, animale et environnementale sont interreliées est - aujourd'hui - reconnu de tous. Délaisser la santé animale n'est pas sans conséquence sur la santé humaine. Selon l'Organisation mondiale de la santé animale, 60 % des agents pathogènes qui causent des maladies humaines proviennent des animaux.

EN MODE SOLUTIONS

L'Ordre des médecins vétérinaires du Québec veut protéger le public et épauler ses membres devant cette situation insupportable. C'est pourquoi il multiplie les mesures pour améliorer la situation. Révisions réglementaires, interventions publiques, collaborations diverses, guide sur la télémedecine, etc. L'Ordre ne peut toutefois y arriver seul, les instances gouvernementales doivent contribuer plus activement à la résolution de cette problématique, il en va de la santé et du bien-être animal, mais aussi de la santé et du bien-être de milliers de professionnels.

POURQUOI FAUT-IL AGIR MAINTENANT?

Depuis quelques années, la situation ne cesse de s'aggraver. Plus le temps passe et plus les conséquences prennent de l'ampleur.

La population animale est en croissance constante.

Dans l'ensemble, il y a eu un million de chats et de chiens de plus en 20 ans au Québec, avec une plus forte hausse pour les chats dont la population est passée de 1,21 million au début du siècle à 1,83 million aujourd'hui, soit une progression de 50 %.

Les maladies pourraient se propager parmi les animaux et les humains.

En plus de soigner des animaux, les médecins vétérinaires surveillent et contrôlent les maladies animales transmissibles aux humains comme la rage, la maladie de Lyme, la maladie de la vache folle ou le virus du Nil occidental.

Les propriétaires d'animaux vivent de la détresse.

Voir son animal souffrir est extrêmement angoissant, devoir le faire euthanasier - faute de soins - l'est encore plus. Ce sont des situations actuellement vécues par plusieurs. Les éleveurs peuvent également essayer d'importantes répercussions financières liées à l'absence de services vétérinaires.

Plus de départs que d'arrivées.

Les nouveaux diplômés en médecine vétérinaire ne compensent pas pour les départs à la retraite - souvent devancés en raison de l'état d'épuisement et de détresse constaté au sein de la profession - et considérant la hausse constante du nombre d'animaux.

Des animaux en souffrent, certains meurent déjà.

Les propriétaires d'animaux sont parfois dans l'incapacité totale d'accéder aux services d'un médecin vétérinaire. Des histoires de grandes souffrances animales et d'euthanasies crève-coeurs font régulièrement la manchette. Ce sont des situations qui se multiplieront si rien n'est fait. Devant ce manque de soins, des charlatans - sans aucune compétence médicale - pourraient également émerger avec les risques en matière de santé et de bien-être animal que cela sous-tend.

54 % DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES VIVENT DE LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ÉLEVÉE

Une étude réalisée par M. Angelo Soares, sociologue et professeur titulaire à l'Université du Québec à Montréal, sera publiée en 2023. Les résultats préliminaires indiquent que plus de la majorité des médecins vétérinaires souffrent de détresse psychologique élevée et 16 % d'entre eux ont des idées suicidaires. La charge de travail des médecins vétérinaires a été identifiée comme source première de leur détresse. Pour les médecins vétérinaires, le niveau d'épuisement physique et psychologique est à son comble et le fait de ne pouvoir répondre à tous les besoins de la clientèle est insoutenable.

Sources :

<https://www.rcinet.ca/fr/2020/02/25/3%E2%80%89millions-chats-chiens-representant-pres-moitie-population-quebec/>

<https://www.woah.org/fr/ce-que-nous-faisons/initiatives-mondiales/une-seule-sante/>